

ÉLECTION DE TROIS-RIVIÈRES.—Les candidats à la représentation de cette petite ville sont MM. Bureau et Polette. Si nous sommes bien informés, M. Bureau est depuis longtemps, si ce n'est de tout temps, un réformiste ferme et inébranlable, tandis que M. Polette ne serait qu'un nouveau converti. Les chances de succès paraissent en faveur de M. Bureau.

ÉLECTION D'OXFORD.—Nous voyons par le *Pilot* que la nomination pour ce comté doit se faire le 24; on croit qu'il n'y aura pas d'opposition.

NAVIGATION.—Depuis mardi, le *St. Louis*, le *Richelieu* et le *Fire Fly* sont arrivés à Montréal. Le *Richelieu* a quitté pour Sorel hier, et le *St. Louis* traverse entre Laprairie et Montréal, jusqu'à ce que le *Prince Albert* puisse reprendre ses voyages réguliers. Il est aussi arrivé trois berges. Le *Montréal* est arrivé hier et part ce soir pour Québec; le prix du passage est, nous dit-on, de 15 chelins dans la chambre et 5 chelins sur le pont. Le *Vulcan* est parti après-midi pour se rendre à Sorel, où se trouve le *Fire Fly* qui transportera à Trois-Rivières les passagers qui le désirent. Les bateaux traversiers entre Longueuil et le Pied du Courant ont repris leurs voyages pour la saison.

TÉLÉGRAPHE.—Nous voyons par le *Pack* et de *Bytown* qu'il était question de convoquer une assemblée dans cette ville pour considérer s'il serait convenable d'établir un télégraphe entre Bytown et Prescott.

SELEY.—Nous voyons que ce fameux courtier n'est pas mort, mais qu'il se rétablit rapidement, et pourra bientôt être mis entre les mains de la justice, pour subir son procès.

NOTAIRES.—Le *Canadien* nous apprend que Philippe Huet et Thomas Gauvin, écuyers, ont été admis à pratiquer comme notaires.

DÉCISION.—Le notaire de sa majesté à Québec prétendait devoir être employé dans tous les cas où le gouvernement est partie dans un acte notarié; la chambre des notaires a réclaté; et le gouvernement, nous apprend le *Canadien*, a déclaré la prétention du notaire de Sa Majesté non fondée.

PRÉCAUTIONS!—Une lettre de Québec, en date du 11, nous apprend que les deux nuits précédentes les portes de la ville ont été fermées. En vérité c'est ridicule de jeter ainsi l'alarme parmi la population, et faire croire à des complots qui n'ont d'autre origine que le cerveau exalté de quelques individus ou méchants ou avides emplois.

ASSEMBLÉE.—L'assemblée des Irlandais, à Québec, a eu lieu le 11; on a passé des résolutions en faveur de l'Irlande, etc.; M. McMahon présidait, et les journaux annoncent que le tout s'est passé assez paisiblement.

DE LA PRUDENCE!—Les autorités militaires, à la suggestion de personnes, ou de nous ne savons quelle tête échauffée, ont fait doubler la garde ordinaire de la station du parlement. Ce sont des précautions aussi stupides qui peuvent créer une irritation, à laquelle personne ne songe quand on ne l'exécute pas.

CAISSE D'ÉCONOMIE DE ST. ROCH.—Cette institution naissante s'annonce sous les plus heureux auspices. Pas moins de 2239 14 6 y ont été placés en dépôts par 60 déposants; c'est beaucoup pour un tems de disette comme celui-ci. Nous disons aux habitants de Saint Roch: Courage et persévérance dans une œuvre aussi bonne et aussi fructueuse pour vous.

SIGNE EXTRAORDINAIRE DU PRINTEMPS.—On dit qu'il a été tué, hier et samedi, dans les environs de Québec, un grand nombre de tourterelles. A Montréal elles se vendent quarante sous la couple.

Le bateau à vapeur traversier, appartenant à M. Barras, a repris son service entre Québec et la Pointe-à-Levi. On se rappelle que l'été dernier cet entreprenant propriétaire a fait des efforts pour établir une ligne régulière de communication entre les deux rives du fleuve. Il faut espérer que l'encouragement public lui permettra de rendre ses voyages plus fréquents encore.

UN ENFANT VOLÉ.—Dans le village de Napanock, comté d'Ulster, état de New-York, le 13 décembre 1847, un enfant a été enlevé à ses parents et emmené vers le Haut-Canada. Cet enfant se nomme Alonzo McElroy, fils de William H. McElroy, résidant dans la localité nommée plus haut; il doit avoir quatre ans dans le mois de juin prochain; il a les yeux bleus-noirs, cheveux bruns et une belle complexion; il a aussi une petite couture perpendiculaire sur le milieu du front remontant dans les cheveux, trois quarts de pouce de long.

Le père infortuné s'est mis à la poursuite de son enfant jusque dans le Haut-Canada où il en a perdu les traces. Cet enfant avait été vu avec un homme qui conduisait deux grands chevaux gris sur un wagon dans lequel il y avait des valises.

Ceux qui pourraient en donner connaissance rendraient service au public en dénonçant un coupable; à cet enfant lui-même et à ses inconsolables parents. Outre cela le gouverneur Young, de l'état de New-York, offre cinq cents piastres de récompense, et les parents en offre trois cents, ce qui forme une somme de \$800 pour l'appréhension du coupable le recouvrement de l'enfant.

TENTATIVE DE VOL.—Nous voyons par les journaux d'en bas qu'un homme a tenté de voler la Banque du Nouveau Brunswick en descendant dans une des cheminées. Mais arrivé vers le milieu de la dite cheminée, notre homme s'est trouvé être d'un embonpoint trop fort, et a dû s'arrêter dans ses péripéties d'un nouveau genre. Dans ce moment de contrariété, il a jugé que le seul parti à prendre était de s'en retourner par où il était venu; cela pensé, il a voulu effectuer son ascension, mais impossible; la cheminée n'a pas voulu céder et a persisté à vouloir conserver sa proie, si bien que le lendemain, notre homme y était encore, et que l'on n'est parvenu à l'en retirer qu'en pratiquant une ouverture dans le mur.

MASSACHUSETTS.—L'hon. J. Q. Adams, dont nous avons annoncé le décès dernièrement, est remplacé au congrès par M. Horace Mann, un whig.

UNE DÉCISION D'UN PEUPLE LIBRE.—La Cour Suprême, qui siège dans le King's County, dit le *Herald* de New-York, vient de décider que les personnes de couleur sont inhabiles à pratiquer au barreau, car, à njouté la cour, la constitution ne renferme pas une clause spéciale à ce sujet!

MGR. HENRI.—Mgr. Henri est arrivé à Southampton le 7 mars, après une traversée de 15 jours.

CLEVELAND.—Le *Cleveland Herald* dit que la population catholique de cette ville est de 4000 âmes.

UN EX-ROI.—Louis Philippe est né le 6 octobre 1773, il a donc 75 ans.

UN DUC.—Le duc de Cambridge a maintenant 74 ans.

AMÉRIQUE CENTRALE.—Des lettres particulières en date du 14 février nous apprennent que l'on s'attendait d'un moment à l'attaque décisive des Anglais sur le Nicaragua. Le gouverneur a adressé au peuple une proclamation pour l'exciter à la résistance.

Dans l'état de Salvador, Don Doroteo Basconzeles, homme de résolution, a été appelé à la présidence.

Nous apprenons par cette voie qu'une révolution avait éclaté à Guayaquil (Équateur), le 24 novembre. Le pays était dans la plus vive agitation, et le général Flores était impatiemment attendu comme le seul homme capable de mettre fin à un tel état de choses.

TRIPLE NOMINATION DIPLOMATIQUE.—Le sénat a confirmé les choix du président pour la nomination de trois chargés d'affaires. M. L. Martin, présentement attaché à la légation de Paris, a été nommé chargé d'affaires à Rome; M. John Appleton en Bolivie; et M. Elijah Hise à Guatemala.

PROCES DU GEN. SCOTT.—La cour d'enquête, réunie à Mexico, a ouvert ses séances le 16 mars. Sur une demande du général Scott, tendant à établir nettement sur quelles personnes portaient les accusations et l'enquête, il a été répondu que l'instruction avait à la fois pour but les accusations du général Scott contre le général Pillow et le colonel Duncan et les plaintes du général Worth contre le général Scott. Celui-ci s'est alors exprimé avec quelque amertume sur l'étrange décision qui l'avait dépouillé du commandement en chef pour le réduire, en quelque sorte, à l'état de prisonnier sur parole, et le faire passer du rôle d'accusateur à celui d'accusé.

Un tel début semblait présager des débats animés; mais cette attente a été déçue par une assez brusque retraite de la plupart des plaideurs. Le général Worth a déclaré que, pour le bien du service, il retirait les plaintes portées par lui contre le général Scott. Celui-ci, de son côté, a annoncé qu'il suspendait ses poursuites contre le colonel Duncan. L'affaire du général Pillow était donc seule en discussion aux dernières nouvelles (21 mars). Cependant, le reste paraît seulement avoir été différé, car on a retardé le départ de M. Trist pour les États-Unis afin qu'il pût comparaître comme témoin contre le général Scott.

LA MAISON DE LOUIS-PHILIPPE.—On lit dans l'Express: «La maison qu'occupait Louis-Philippe, en compagnie de M. de Talleyrand, pendant son séjour aux États-Unis, existe encore, et se trouve sur la route de Bloomingdale. Elle est vacante en ce moment, et un journal du matin dit que, sans doute, elle pourrait être louée à un prix modéré à son ancien locataire. Dans cette propriété, sur le bord de la rivière, se trouve un rocher sur lequel M. de Talleyrand avait l'habitude d'aller s'asseoir et lire tous les matins, et qu'on appelle encore le *Rocher de Talleyrand*. Sans aucun doute, ce rocher a été pour lui et pour son compagnon Louis-Philippe un siège beaucoup plus doux que tous ceux qu'ils ont ensuite occupés pendant le cours de leur vie politique.»

CE QUE SERA LA FRANCE.—Quelle que soit la forme adoptée par le gouvernement républicain, soit que l'assemblée constituante nous donne des conseils, un directeur ou un président, ses fonctions suprêmes, n'étant que temporaires, assurent la paix de l'avenir. Il y aura sans doute encore des luttes, des changements de ministère, des dissidences qui ruineront les assemblées législatives, mais il n'y aura plus de violence et ruineuses secousses. Ces terribles soulèvements populaires n'attaquent et ne renversent que les gouvernements qui ont la prétention d'être perpétuels. Lorsqu'il y a une limite de temps assignée à la durée du pouvoir on prend patience, on attend le terme fixé, l'époque régulière où le vœu national se manifeste légalement et apporte dans l'ordre gouvernemental de pacifiques changements et des modifications salutaires.

La prophétie est donc aisée et certaine.—La France a vu sa dernière révolution.

PAS MAL POUR UN BRIGAND.—Un jeune homme de Paris, repris de justice, libéré depuis quelque temps, et qui était devenu depuis sa sortie de prison le terror de son quartier, s'est joint aux hommes de son arrondissement, a pris part à la confection des cartouches et à la garde des barricades. Cet homme, régenté par l'enthousiasme et le contact de la probité de ses frères du peuple, disait alors: «J'ai été toute ma vie un mauvais sujet, un malfaiteur; mais si je prenais un individu assez misérable pour voler dans un pareil moment, je serais le premier à lui plonger mon sabre dans le cœur.»

—L'empereur Nicolas, s'il en faut croire un journal de New-York, ne se bornerait pas à mettre des capiteux à la disposition des États de l'Europe; l'Afrique aurait aussi sa part dans ses placements de fonds; et un emprunt serait au moment d'être conclu par les États-Unis avec S. M. I., par l'entremise du chargé d'affaires de Russie.

—Lord Granville Somerset, membre du Parlement et ancien commissaire en chef des bois et forêts, est mort à l'âge de 56 ans.

—Un poète turc, natif de Smyrne, Ess'ad Effendi, auteur de plusieurs ouvrages, qui lui avaient valu la faveur du sultan, vient de mourir à Constantinople, laissant une fortune considérable. Il a légué 100,000 piastres (250,000 francs) pour l'assainissement des rues de cette capitale, qui sont pour le plus part, pleines d'eaux stagnantes, et le reste de sa fortune à sa ville natale, dans le même but d'assainissement.

REHABILITATION DU MARÉCHAL NEY.—Le gouvernement provisoire prépare un décret stipulant que la condamnation du maréchal Ney, inscrite sur le registre de l'ex-chambre des pairs, devra être considérée comme nulle et non avenue, et que sa réhabilitation sera réclmée de la chambre nationale constituante.

LE PEUPLE A LA CHAMBRE DES DÉPUTÉS.—Quel ju'n appelle tout à coup l'attention sur le grand tableau placé au-dessus du bureau derrière le fauteuil de la présidence, qui représente la prestation de serment de Louis-Philippe à la charte, et les cris: *Il faut le déchirer! il faut le détruire!* se font immédiatement entendre.

Des hommes qui sont montés sur le bureau se disposent à donner des coups de sabre et d'épée dans le tableau.

Un ouvrier, armé d'un fusil double, qui se trouve dans l'hémicycle, s'écrie: *Attendez! je vais tirer sur Louis-Philippe!* Au récrie insistant deux coups de feu éclatent. (Cris divers)

Un autre ouvrier s'élance immédiatement à la tribune et prononce ces mots:

«Respect aux monuments! respect aux propriétés! Pour quoi détruire? Pourquoi tirer des coups de fusil sur ces tableaux? Nous avons montré qu'il ne faut pas mal mener le peuple; montrons maintenant que le peuple sait respecter les monuments et honorer sa victoire!»

Ces paroles, prononcées avec énergie et une véritable éloquence, sont couvertes d'applaudissements.

On s'empresse autour du brave ouvrier et on lui demande son nom. Il déclare se nommer Théodore Six, ouvrier tapisier.

M. DE LAMARTINE.—Génie brillant, mais esprit versatile; cœur généreux, mais toujours accessible à la passion du moment; orateur magnifique, mais plaçant trop haut dans le vague des théories pour redescendre aisément au positivisme de la pratique; tel nous le connaissons, tel nous le montrant son passé parlementaire. Prompt à se laisser séduire à toutes les grandes utopies, à toutes les causes qui lui offraient une sorte d'attrait poétique; c'était avec son imagination enthousiaste plutôt qu'avec sa raison, qu'il avait jusque là abordé la politique. Aussi son influence s'en était-elle ressentie; et sa parole magique n'avait-elle guère de retentissement au-delà de son auditoire; il avait des admirateurs, mais pas un seul adepte, et, comme ces autres qui brillent sans éclater, son éloquence ravissait mais ne persuadait pas.

Un tel caractère présentait donc un double danger, dans les circonstances nouvelles, où il se trouvait placé: on était en droit de craindre qu'il ne se laissât aller au courant de la popularité, ou que s'il essayait de lutter contre le torrent déchaîné, il ne fût emporté à son tour comme la royauté, comme le parti réformiste modéré.

L'événement a heureusement déjoué cette double crainte: en un jour, en quelques heures, le poète a grandi aux proportions d'un homme d'état, le rêveur sublime a embrassé avec sa raison les réalités de la situation. M. de Lamartine nous est apparu tout à coup tel que nous ne l'avions jamais soupçonné; il s'est transformé en quelque sorte. D'incertain et de versatile, il est devenu inébranlable et fort; lui qui jamais n'avait su s'arrêter sur un terrain solide, il s'est posé, inflexible barrière, au point où la route devenait périlleuse; rien n'a pu l'émouvoir, lui qui se laissait aller naguère au courant de toutes choses: son éloquence seule est restée la même grandie encore de toute la grandeur des circonstances. Il a donné enfin un démenti complet au précepte de Platon qui excluait les poètes de sa république.

Jamais homme n'a joué un rôle plus beau et plus inattendu; jamais âme plus vaste ne s'est aussi subitement dévoilée, jamais la puissance de la conviction, du dévouement, du feu sacré qui couvait au fond de ce cœur, ne s'était révélée d'une manière plus éclatante. Lui, que ses amis, ses collègues n'avaient hier encore que comme un instrument mélodieux, est devenu pour eux une voix prophétique; seul il les dirige, les fait marcher, les arrête; d'une main il contient le peuple, de l'autre il jette les fondements de la république; il est devenu en un jour la pensée et la voix, la tête et le bras de la France.

Le monde entier a lu et le monde entier admire cette magnifique déclaration de principes que M. de Lamartine a jetée à l'Europe, d'une main aussi ferme que tranquille, œuvre sans égale qui lui vaudrait à elle seule une couronne aux yeux de la postérité. Mais, veut-on savoir au milieu de quels travaux surhumains il enfantait cette grande conception? Le voici.

La séance du gouvernement provisoire durait depuis 60 heures, et tous ces hommes, debout dans leur œuvre, inébranlables dans leur pensée, continuaient de siéger sans paraître s'apercevoir que les nuits succédaient aux jours. On avait dressé des lits de camps dans la salle des délibérations, et les plus harassés s'y reposaient quelques heures, en attendant que les autres, succombant à leur tour, leur laissassent le soin de reprendre la tâche interrompue. Et quelle tâche! A chaque instant de nouvelles colonnes d'hommes armés font invasions dans les corridors; ce sont de nouvelles craintes à combattre, de nouvelles colères à conjurer: M. de Lamartine est toujours l'homme providentiel. Il se présente à la foule, attend que les cris s'apaisent, que les haïonnettes cessent de s'agiter sur sa tête, et puis, pour la quatrième, pour la cinquième fois, il dompte par le geste, par l'éloquence, par la raison, ce peuple accessible à toutes ces grandes pensées, même dans sa colère.

UN IMPOSTEUR.—Depuis long-temps un mendiant nommé Antonio Fachieu se tenait tous les dimanches à l'entrée de la Cathédrale, implorant la charité de ceux qui entraient à l'église ou qui en sortaient. Cet homme avait fini de la sorte par amasser une petite fortune, et l'on assure qu'il possède à Lafayette des propriétés pour une valeur de \$5,000, sans compter une somme de \$5000 en argent qu'il a déposée dans l'une des banques de cette ville. Fachieu ayant été dénoncé à la police comme un imposteur, a été arrêté dimanche matin à son poste accoutumé et erroné au corps de garde. On a trouvé sur sa personne \$5 95 en petite monnaie. Pendant la semaine, le riche mendiant faisait l'aveugle, et accompagné de sa femme, récoltait une ample moisson d'aumônes. Il est temps de mettre un terme à la mendicité qui égare la charité publique et exploite les meilleurs sentiments.

UN DOCTEUR TROP CONFIAIT ET UNE VOLEUSE TROP PRESSÉE.—Hier soir, deux dames arrivent en voiture à la porte du docteur X. L'une d'elles descend, entre dans le cabinet du médecin et le prie de vouloir bien aller donner une consultation à sa compagne qui ne pouvait, dit-elle, quitter sa place sans l'aide de trois ou quatre personnes. L'obligeant docteur s'empresse d'y consentir, mais en rentrant il s'aperçoit que la visiteuse a profité de son absence pour ouvrir son bureau dans lequel se trouvait une somme de \$160. Par bonheur, la voleuse peu hardie ou trop pressée s'était contentée de prendre une pièce d'or qui lui était tombée sous la main, et le docteur en fut quitte pour \$10 et une consultation gratuite.

N. N. . . natif de B. . . est actuellement curé dans les environs de Dijon, et n'était pas venu à B. . . Depuis dix ans. Tout récemment, il se rappelle qu'il avait quelques affaires à régler dans son pays natal, un léger héritage de B. . . Là, il apprit qu'une petite maison dont il avait hérité, l'ancienne maison paternelle, était habitée depuis dix ans par un artisan honnête, laborieux, mais peu aisé. Le lendemain de son arrivée, l'abbé N. . . alla voir son locataire, qui le reconut à peine, et l'invita à déjeuner. Au dessert, l'abbé offrit de vendre sa maison. «Je l'achèterais volontiers, dit l'ouvrier, mais j'ai peu d'argent, et je dois d'abord vous payer dix années de loyer qui, à \$0 fr. l'une, font \$600 fr.—Nous nous entendons toujours, répondit l'abbé; combien ma maison vaut-elle pour vous?—Deux mille francs.—C'est un marché conclut; ma maison est à vous.»

L'artisan compta d'abord, pour le loyer, huit piles de cent francs; qu'il avait réunies à grande peine; puis il dit: «Maintenant, monsieur le curé, que! delai m'accordez-vous pour payer votre maison?—Mon ami, répondit l'abbé, je vous tiens quitte des dix années de loyer, et j'accepte ces huit cents francs comme un à-compte sur les deux mille de la maison. Quant aux 1,200 fr. qui restent, vous me les paierez quand vous pourrez.»

MORTS A LONDRES.—Dans la semaine finissant le 29 janvier il est mort à Londres 1457 personnes, donnant une augmentation de 350 sur les années précédentes. Il y a eu dans la même semaine 1346 naissances.

MORTS EN FRANCE.—Par des statistiques, il est prouvé qu'en 1847, les morts ont de beaucoup excédé les naissances en Flandre; par différents retours, on serait porté à croire que les morts ont été aux naissances comme 4 est à 1.

DÉPENSES DE CHEMINS DE FER.—En Belgique, durant un an, le transport de 3,700,000 personnes et de 791,000 tonnes de marchandises a coûté 7,245,000 francs. En France, durant le même temps, le transport de 2,525,000 personnes et de 502,000 tonnes de marchandises a coûté 7,005,000 francs; d'où l'on voit que la dépense est moindre en Belgique.

BUDGETS.—Les Budgets sont comme suit: Belgique: 118,460,649 francs, donnant 27 francs 90 centimes pour chaque individu; la population était de 4,458,426 âmes.

France: 1,459,723,295 francs, donnant 41 francs 5 centimes pour chaque individu, la population étant de 35,400,489 âmes (avant la révolution qui vient d'avoir lieu).

Angleterre: 1,421,709,903 francs, donnant 51 francs 43 centimes pour chaque individu, la population étant de 27,634,228 âmes.

Hollande: 141,562,711 francs, donnant 43 francs 54 centimes pour chaque individu, la population étant de 3,247,655 âmes.

Prusse: 237,565,015 francs, donnant 15 francs 80 centimes pour chaque individu, la population étant de 16,112,948 âmes.

Autriche: 37,200,000 francs, donnant 10 francs 43 centimes pour chaque individu, la population étant de 35,879,152 âmes.

MORTS A VIENNE.—Un journal de Vienne dit qu'en 1847, il est mort en cette ville 1549 personnes de plus que l'année précédente, et il y a eu 732 naissances de moins.

BULLETIN COMMERCIAL.

Nous empruntons au *Herald* de Montréal les faits suivants. En 1847, il est descendu de Montréal à Québec, par les steamers et les berges: 6,800 quarts d'ail, 2,900 de bœuf, 12,130 de lard; 4,200 tinettes de beurre, 2,010 têtes de bœuf, 479,787 quarts de fleur, 1,500 tonnes de fer, 1,111 tonnes de mélasse, 4,001 de liqueurs spiritueuses, 3,000 boîtes de thé, 2,521 boîtes de tabac, 13,900 minots de blé, 2,300 boîtes de verre, 4,000 boîtes de savon. Il a été reçu en 1847, à Montréal par Lachine, 839,890 quarts de fleur, dont 479,787 ont été envoyés par Québec et 281,119 embarqués à Montréal pour l'étranger; il en est donc resté en ville 78,484 quarts. Ajoutant à ce dernier chiffre celui de 75,000 quarts qui se trouvaient à Montréal à l'ouverture de la navigation, on avait au 25 novembre une quantité de 153,484 quarts de fleur, quantité qui n'était pas suffisante pour la consommation durant la saison.

NAISSANCES.

A Montréal, le 29, la dame de J. H. Evans, écr. a mis au monde un fils.
A Niagara, le 6, la dame de W. H. Dickson, écr. M. P. P., a mis au monde une fille.
A Ste. Catherine le 10, la dame de T. M. Intyre, écr., a mis au monde trois filles.

DÉCÈS.

A Wexford, H. C., M. Daniel Aiken, à 120 ans; il s'était marié 7 fois. Il avait 570 petits-fils et arrière-petits-fils, dont 370 étaient des garçons et 200 des filles.
A Ste. Anne de Laperle, M. Ius Mayrand, pilote.
A la Pointe Claire, le 10, dame Virginie D'Aout, épouse de M. Prosper Pilon, à 21 ans et six mois.

THE PILOT

And Journal of Commerce
Se publie le MARDI, le JEUDI et le SAMEDI matin, au Bureau, No. 3, Place d'Armes, Montréal.—Souscription: CINQ PIASTRES par année.

The Weekly Pilot,

Se publie tous les VENDREDIS matins, pour les campagnes.—Souscription, TROIS PIASTRES par année.
W. H. HIGMAN & T. DONOGHUE,
Imprimeurs, Éditeurs et Propriétaires.

Les livres et autres ouvrages d'imprimerie sont exposés proprement à ce Bureau.
13 avril.

JOURNAL.

Le *Journal d'Agriculture* (Français) paraît tous les samedis au commencement de chaque mois; le prix de souscription n'est que de cinq chelins par année, les frais de poste à part. Ce journal a une grande circulation; il reçoit des annonces. C'est un journal où les marchands, les agriculteurs, les hommes de profession, &c., doivent avoir leurs noms et leurs adresses, etc.
Les communications, lettres, etc. doivent être adressées, franches de part, à M. l'éditeur.

BANQUE D'ÉPARGNES

DE LA
CITE ET DISTRICT DE MONTREAL.

PATRON:

Monsieur l'Evêque Catholique de Montréal.

Bureau des Directeurs,

W. Workman, Président,	P. Beaubien,
A. Larocque, V. Président,	Joseph Bourret,
Francis Hicks,	Et. Mulholland,
L. H. Holton,	Edouard Atwater,
Damase Masson,	Barthol. O'Brien,
Nelson Davis,	Jacob DeWitt,
Henry Judah,	Joseph Grenier,
L. T. Drummond,	

AVIS est par les présentes donné que cette Institution prêtera CINQ PAR CENT sur tous les Dépôts.—Les Dépôts sont reçus tous les jours de dix à trois heures et de six à huit heures dans les soirées des samedis et lundis (les fêtes exceptées). Les applications pour autres affaires requérant l'attention du Bureau doivent être envoyées les Jours du Vendredi, du Samedi, du Dimanche ou les Jours de la semaine. Cependant, si les circonstances l'exigent, on pourra s'occuper des demandes ou applications qui seraient faites, aucun autre jour dans la semaine, le Président le Vice-Président étant tous les jours présents au Bureau de la Banque.

JOHN COLLINS,
Secrétaire et Trésorier.